

[Texte]

**Prof. Hillmer:** General MacKenzie has recently pointed out that there are half a million NATO troops, well-equipped, well-trained, and without a role. Perhaps that is a direction in which we might look.

**Mr. Hicks (Scarborough East):** I listened very carefully and I agree with everything both of you said.

**Prof. Granatstein:** We have failed somewhere, sir.

**Mr. Hicks:** Yes, but it is encouraging and I enjoyed hearing your perspective very much. Maybe we could enlarge on two or three aspects of it.

You have already alluded to the way Canadian military officials view peacekeeping. Have you detected anywhere a difference of view among the three services within DND, land, air and sea?

**Prof. Granatstein:** It is fair to say that everyone recognizes at the moment that the only thing the forces have going for them is peacekeeping. You are not going to find air or navy people saying that peacekeeping is bad. What we do find, however, is that the air and navy people continue to argue with their elbows up for every scrap of the defence budget they can get. They want more planes, they want more ships, they want helicopters; they want this and that. I can understand that. They need them and they should have them. But the simple truth is that the army seems to have been losing the budget war, and we can see it in the cuts that we're making in the forces and in our ability to provide infantry for peacekeeping operations on a continuous basis.

• 1610

I suggest that what we need is some kind of reorganizing in the defence budget and in the defence equipment budget to make sure that we have the resources to carry out the kinds of tasks we're likely to face in the next 10 years.

**Mr. Hicks:** I agree to that too. I think, because they're not getting sufficient funding from our government, the military have taken it upon themselves to make cuts in every area they can, so they cannot use those funds to upgrade their own military equipment.

Equipment wasn't as important when peacekeeping was peacekeeping and rarely faced with vigorous conflict. You alluded also in your comments to the fact that we are now very poorly equipped. Now that we're going into situations where we're into a peacemaking situation and faced with conflict, how inadequate is our equipment?

**Prof. Granatstein:** Are we talking simply land forces or all three?

**Mr. Hicks:** All three.

[Traduction]

**M. Hillmer:** Le général MacKenzie a précisé dernièrement qu'il y a un demi-million de soldats de l'OTAN, bien équipés, bien entraînés et à qui on n'a assigné aucun rôle. Peut-être pourrait-on regarder dans cette direction?

**M. Hicks (Scarborough-Est):** Je vous ai écouté très attentivement et je suis d'accord sur tout ce que vous avez dit l'un et l'autre.

**M. Granatstein:** Nous ne vous avons pas vraiment convaincus.

**M. Hicks:** Peut-être, mais vos propos sont encourageants et j'ai beaucoup apprécié ce que j'ai entendu. Peut-être pourrions-nous approfondir deux ou trois points.

Vous avez déjà fait allusion à la façon dont les officiers supérieurs canadiens envisagent le maintien de la paix. Avez-vous décelé une quelconque différence de point de vue entre les trois armes regroupées au ministère de la Défense, soit terre, air et marine?

**M. Granatstein:** On peut dire que tout le monde reconnaît aujourd'hui que la seule chose que l'on apprécie dans les forces canadiennes, c'est le maintien de la paix. Vous n'entendrez pas de représentants de l'armée de l'air ou de la marine dire qu'ils sont contre le maintien de la paix. Ce que nous constatons, toutefois, c'est que l'armée de l'air et la marine continuent à jouer des coudes pour s'arroger la plus grosse part possible du budget de la Défense. C'est à qui aura le plus d'avions, de navires, d'hélicoptères, etc. Je les comprends. Elles en ont besoin et elles devraient les avoir. La vérité, c'est que l'armée semble avoir perdu la guerre du budget, et nous le constatons dans les coupes que nous faisons nos forces et dans notre capacité de fournir continuellement des soldats aux opérations de maintien de la paix.

Ce qu'il nous faut, c'est essayer de réorganiser le budget de la défense et, dans le budget du matériel de défense, nous assurer que nous avons les ressources voulues pour mener à bien le genre de tâches auxquelles nous devons vraisemblablement nous atteler dans les dix prochaines années.

**M. Hicks:** Je suis également d'accord là-dessus. Je crois que, parce qu'elle n'obtient pas suffisamment de notre gouvernement, l'armée s'est vue contrainte de faire des coupes dans tous les secteurs possibles, si bien qu'elle n'a pas les finances pour améliorer le matériel militaire.

Le matériel n'était pas aussi important lorsque le maintien de la paix se limitait vraiment au maintien de la paix et tournait que rarement au conflit. Vous avez également parlé du fait que nous sommes maintenant très mal équipés. À un moment où nous nous lançons dans une opération de rétablissement de la paix qui risque de dégénérer en conflit, à quel point notre matériel est-il insuffisant?

**M. Granatstein:** Parlez-vous simplement de l'armée de terre ou des trois armes?

**M. Hicks:** Des trois.